

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 4 septembre 1892

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (350v, 351r, 352r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 4 septembre 1892, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3701>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 septembre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination Edirne (Turquie)

Description

Résumé Revient au Familistère pour la Fête de l'Enfance mais a laissé à Lesquielles la lettre d'Antoniadès. Au sujet du voyage de Marie prévu à Paris puis finalement annulé car visiteurs et visiteuses ont afflué au Familistère. Marie heureuse du voyage d'Antoniadès et lui souhaitant le meilleur dans ses résultats aux examens. Envoi du nouveau numéro du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Emploi](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées« Fête de l'Enfance au Familistère de Guise », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 513-523. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/514/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(4 septembre 1892, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Edirne \(Turquie\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Equipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

Guise Familistère 4 Septembre 1891

cher Mousnier,

Je suis en possession de votre lettre du 26 aout et m'empresse de vous envoier de nos nouvelles.

La fête de l'Influence qui se déroule aujourd'hui au Familistère, nous a fait recevoir de Léguichelles ici ; et malheureusement j'ai laissé à Léguichelles votre dernière lettre écrite de Paris et aussi la précédente de sorte que je ne vais nous faire qu'une réponse incomplète.

Vous me avez parlé de vos examens et ~~j'étais~~ j'étais en train de vous écrire que je ne pourrais pas me rendre à Paris vers le 5 aout, comme j'y avais songé, quand M. est arrivée votre lettre qui m'en empêchait votre départ pour l'Académie.

Nous me donneront aussi l'adresse de notre ami Moschos que certes j'aurai vu avec plaisir ; mais la

Personne que je concevais spécialement
voir à Paris étant, sur ces entrefaites,
venu ici mardi et ensuite les parents
et ses visiteurs étaient succédé chez
nous sans interruption jusque
maintenant, nous n'étions pas
sortis de pays.

En même temps que notre lettre
j'en ai reçu une de M. qui est
appelé à 40 beller - Il me m'apprécie
tenu de nouveau. Je souhaite que tout
aille bien de ce côté -

Je vous apprends notre lettre du 26 dont:

je suis très heureuse de vous savoir
chez vos excellents parents ! et comme
je m'associe à la joie de votre mère !

Votre désir d'habiter un pays libre est
bien naturel. Si nous obtenez cette amitié à
votre diplôme d'ingénieur et si vous êtes
dans un bon rang, il me semble qu'il
y a beaucoup de chances pour nous de
vous placer à notre gré. Si entendu
être - et M. Gadin l'a fait à un moment -

que des chefs d'industrie s'entendaient avec la direction des grandes écoles, centrale entre autres, pour retenir leur assistance les élèves déplacés.

Je souhaite sincèrement qu'un choix de places puisse ainsi nous être offert.

Le dernier "Gout" nous a été envoyé à Paris ; comme il n'en reste quelques exemplaires, je vous en envoie un nouveau numéro à la même adresse que cette lettre.

Celui de ce mois sera le compte rendu de notre tête de l'enfance.

— Je vous remercie de toutes les bonnes affusions dont votre lettre est pleine. Croyez que c'est avec un réel intérêt que je vois les plus beaux sentiments humanitaires se développer en votre cœur.

Au revoir, cher Monsieur, recevez le meilleur souvenir de mes deux compagnes. Je vous serre cordialement la main
Marie Gadon